

A P O U L L A N S U R M E R

L E M U S E E R U R A L

D U F I N I S T E R E

UN MUSEE DU MILIEU RURAL

Aujourd'hui, aux limites des pays Bigouden, Glazik et Capiste, à Poullan sur Mer, et comme dans l'ensemble du milieu rural, un patrimoine extraordinaire se disperse, se dilapide, se détruit. (Cf. Annexe 1)

C'est à nous, ruraux, de réagir et de nous mobiliser dans le contexte économique actuel. Ce travail se déroule en quatre phases étroitement liées les unes aux autres...

Récolter :

C'est faire l'inventaire de tout le patrimoine qui servira de base aux expositions et animations. C'est enregistrer tout le savoir acquis à travers la tradition orale (un ancien qui disparaît, c'est un livre qui se ferme). C'est répertorier les documents écrits et iconographiques. C'est ...

Conserver :

On peut laisser en place tous les objets témoins du passé lorsqu'ils sont entretenus et aimés. Mais il faut aussi sauver d'autres objets qui ont été abandonnés, jetés ou stockés dans de très mauvaises conditions. Ce travail de conservation des témoignages du passé est souvent indispensable...

.../...

.../...

Créer :

Tous les éléments que l'on récolte et conserve sont comme les pièces d'un puzzle qui ne trouvent leur signification qu'une fois assemblées. Cet assemblage est tout un art ; c'est pourquoi on peut parler de création. L'oeuvre ainsi réalisée, l'animation et l'expression prennent le relais...

Exploiter :

Pour le milieu rural, il est nécessaire aujourd'hui de diversifier ses activités. La gestion du patrimoine culturel débouche sur des réalités économiques indispensables (emploi, activation du commerce, maintien de l'artisanat et des services). Depuis des siècles, les paysans gèrent l'espace agricole pour la survie de tous. Aujourd'hui, il leur faut gérer l'espace rural et son patrimoine pour sa survie.

*

*

*

UN MUSEE DU MILIEU RURAL

Evolutif

Il n'est pas question de figer une présentation basée sur une seule époque, sur une seule activité. Il s'agit de réaliser un musée vivant, qui évoluera en fonction "des attentes de la clientèle" et des "récoltes" réalisées dans le secteur et même plus loin...

En prise sur la vie quotidienne

Cela ne peut pas être non plus une recherche de spécialistes pour un public de spécialistes. Notre volonté est de collecter le plus largement possible, de mettre en mouvement des centaines de personnes (nous le faisons déjà sur le Finistère). La présentation de notre patrimoine sera réalisée pour le plus grand public possible.

Un peuple sans racines est un peuple sans avenir, dit-on. Nos racines, notre mémoire collective n'est pas uniquement faite de guerres et de royaumes mais aussi d'une réalité au jour le jour, repas après repas, sillon après sillon. Cette réalité est aujourd'hui encore dans la mémoire de nombreux témoins de ce passé. Voilà ce qui nous passionne.

De qualité

Mettre tout le monde dans le "coup" n'implique pas de faire tout et n'importe quoi. Pour encadrer toutes les "bonnes volontés", nous aurons recours aux spécialistes et, notamment, à ceux de l'Université Rurale que nous connaissons bien. Par ailleurs, un plan de formation, très largement ouvert et adapté à nos besoins, porte déjà ses fruits.

.../...

POULLAN, UN SITE EXCEPTIONNEL
POUR UN TEL PROJET

Une commune rurale

Seule une commune rurale peut et doit réaliser un musée pour le milieu rural. Ne laissons pas d'autres... nous devancer.

Un conseil municipal résolu

Il a en effet compris l'importance de ce dossier et l'enjeu économique qu'il représente pour la commune.

Un ouvrage architectural de premier plan

Décrit depuis des siècles pour son grand intérêt esthétique, cet ouvrage représente à lui seul un intérêt justifiant la visite (Cf. Annexe 4,5,6).

Un ouvrage architectural adapté

Les différents corps de bâtiment représentent une surface importante et cohérente avec les besoins d'une exposition étendue et globale (cf. Annexes 2 et 3).

Un site proche de grands axes de circulation

La proximité de la route départementale 765 qui relie Douarnenez à Pont Croix et donc à la Pointe du Raz, est un atout déterminant. (Cf. Annexe 1).

.../...

.../...

Une vie associative de qualité

Le secteur associatif de la commune est très vivant et bien structuré. Il pourra seconder efficacement la démarche communale. Autre support au service de la collectivité, l'Union Locale d'Animation en Milieu Rural du Goyen travaille depuis plus de dix ans avec la commune.

Une équipe locale soutenue par le milieu rural finistérien

Dans les communes rurales, on sait faire équipe lorsque l'enjeu est important. La municipalité de Poullan soutient depuis longtemps l'animation en milieu rural et notamment à travers l'Union Départementale d'Animation en Milieu Rural du Finistère (U.D.A.M.I.R.), elle peut compter aujourd'hui sur cette Union pour l'aider à réaliser son projet.

Une action dans l'esprit de l'Université Rurale Bretonne (cf. Annexe 7)

La commune, son comité d'animation ont favorisé la création d'ateliers de recherche dans le cadre de l'Université Rurale Bretonne. Il bénéficie donc de dix ans d'expérience et de savoir-faire et de tout un programme de formation. Les expériences réalisées dans d'autres régions (les habitants de Poullan se sont déjà déplacés dans le Marais Breton en Vendée) doivent nous permettre d'éviter bien des erreurs.

*

* *

.../...

UNE URGENGE, SAUVER KERDANET

Un projet comme le nôtre s'inscrit dans le temps, ce dont nous avons l'habitude. Mais, par contre, il est une échéance qui ne peut être retardée : l'acquisition par la commune de Poullan sur Mer du Manoir de Kerdanet.

La collectivité locale ou départementale ne peut laisser s'échapper un tel patrimoine, admiré depuis des siècles (Cf. Annexes 4,5,6) porteur de notre histoire.

Mais la **petite** commune de Poullan sur Mer ne peut se lancer seule dans cette entreprise ; c'est pourquoi elle demande (uniquement pour la phase de démarrage) une aide exceptionnelle du département.

*

* *



pte de Tréfont

Anse d'ar Vech

Baz Yeur

Pointe de Leyde

pte de la Jument

pte du Millier

pte de Lugéné

pte de Beuzec

pte de Penharn

Réserve du Cap Sizun

Beuzec-Cap-Sizun

Poullan-sur-Mer

DOUARNEZ

de Brazellac

Goulien

Plo-Croix

N.D. de Kerinec

Pouldergat

Clédén-Cap-Sizun

PLOUHINEC

Guiler-sur-Goyen

Plogoff

Esquibien

Audierne

Mahalon

Landudec

le Fomic

St-Tugen

Kermezeven

Plozevet

Landudec

Pointe de Progit

Brignec'h

Loqueran

Trinité

Landudec

Pointe de Lervily

la Louve

St-Drevez

Trinité

Landudec

Ninkinou

la Camelle

Plage de Mezpeurleuch

Trinité

Landudec

Basses Piriou

la Louve

Plage de Guendrez

Trinité

Landudec

Pointe de Souc'h

la Louve

Plage de Guendrez

Trinité

Landudec

Pointe de Souc'h

la Louve

Plage de Guendrez

Trinité

Landudec

Pointe de Souc'h

la Louve

Plage de Guendrez

Trinité

Landudec

Pointe de Souc'h

la Louve

Plage de Guendrez

Trinité

Landudec

Pointe de Souc'h

la Louve

Plage de Guendrez

Trinité

Landudec

Pointe de Souc'h

la Louve

Plage de Guendrez

Trinité

Landudec

Pointe de Souc'h

la Louve

Plage de Guendrez

Trinité

Landudec

Pointe de Souc'h

la Louve

Plage de Guendrez

Trinité

Landudec

Pointe de Souc'h

la Louve

Plage de Guendrez

Trinité

Landudec

Pointe de Souc'h

la Louve

Plage de Guendrez

Trinité

Landudec

Pointe de Souc'h

la Louve

Plage de Guendrez

Trinité

Landudec

Pointe de Souc'h

la Louve

Plage de Guendrez

Trinité

Landudec

Pointe de Souc'h

la Louve

Plage de Guendrez

Trinité

Landudec

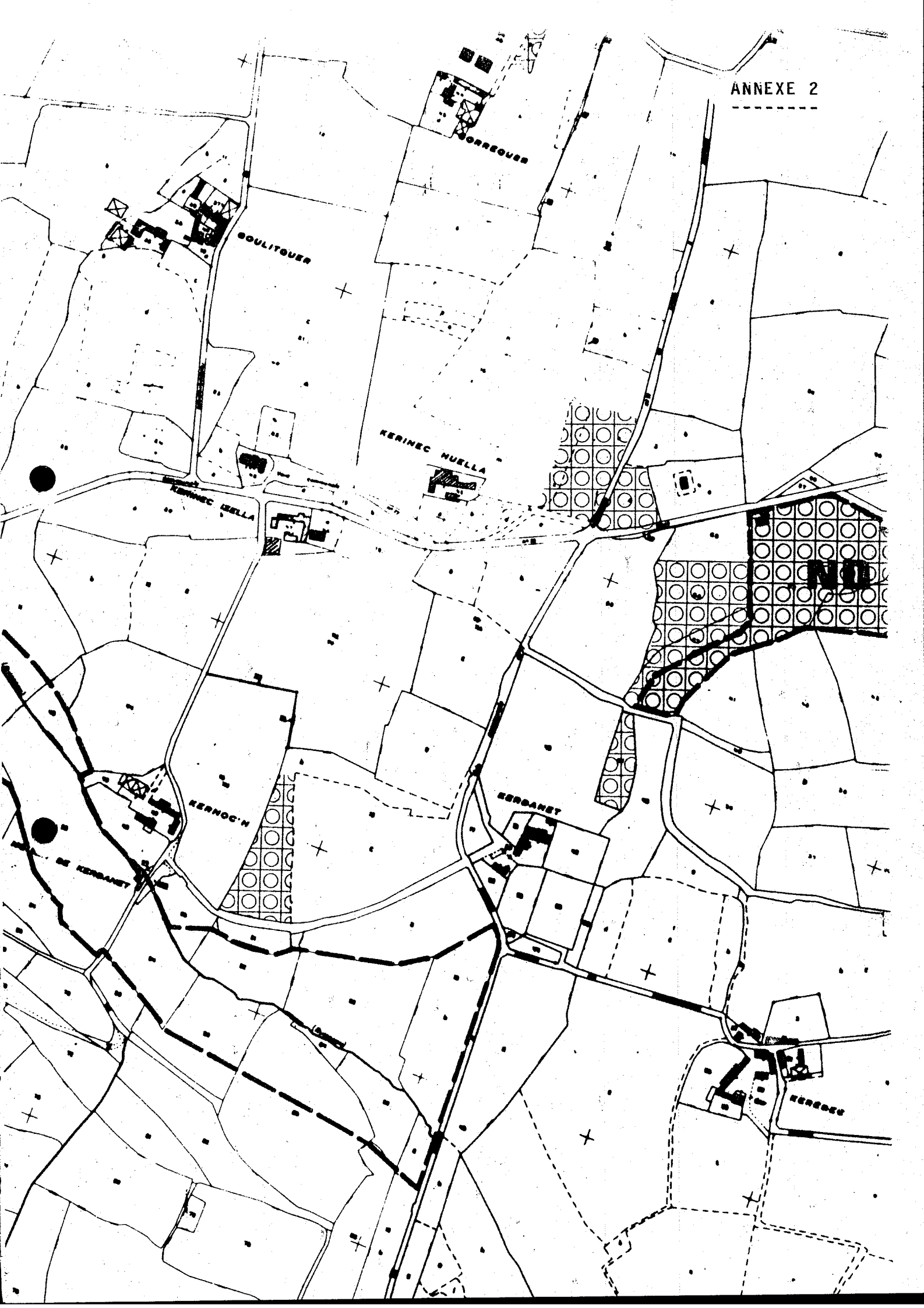
Pointe de Souc'h

la Louve

Plage de Guendrez

Trinité

Landudec

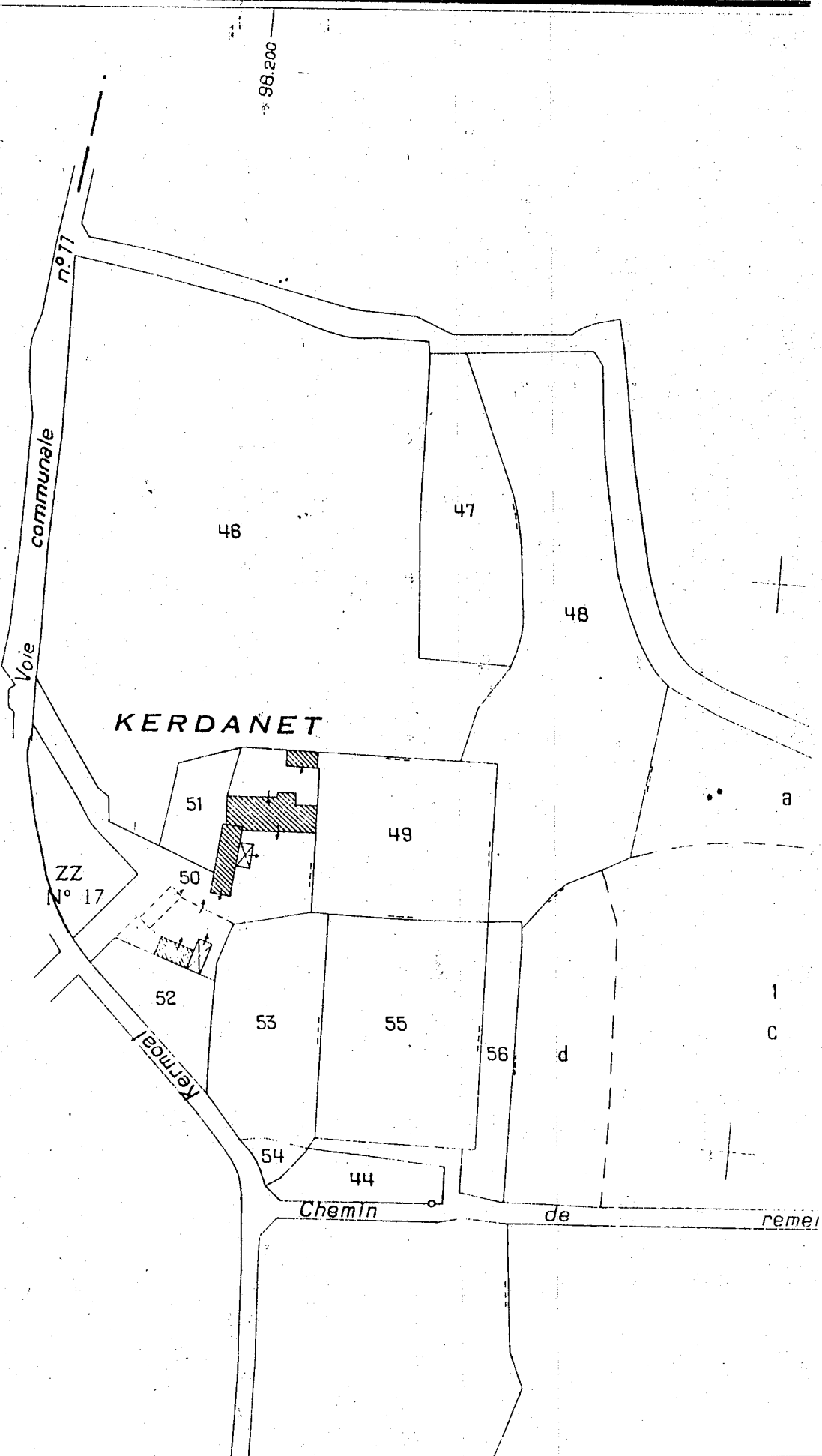


Section YC

N°	Superficie
49	35 a 73
50	40 a 55
51	7 a 56
52	10 a 84
53	28 a 85
54	2 a 04
55	44 a 22
44	9 a 20

Section ZZ

N°	Superficie
17	13 a 20



Manoir de Kerdânet (1)

Ce manoir se trouve non loin de la chapelle de Kerinec, dans un bas-fond boisé d'où rayonnent quatre ou cinq avenues. Il se compose d'un long corps de logis à un étage, avec façade en pierres de taille, dont les ouvertures ont été remaniées. On voit dans la partie de droite une porte en accolade bouchée, et, à côté, une meurtrière dirigée obliquement pour la défense de l'ancien portail gothique. Celui-ci a été remplacé au XVII^e siècle par une haute porte flanquée de deux pilastres très simples et surmontée d'une corniche. Le pignon de droite, dominant un verger en contre-bas, est très élevé et a des ouvertures du XVI^e siècle.

En contournant l'angle de l'arrière façade, on trouve de ce côté une porte gothique à linteau droit, accompagnée, à gauche, d'une meurtrière. Au-dessus, à la hauteur du premier étage, règne une batterie de trois meurtrières avec trous de mine; puis vient un pavillon à grande fenêtre gothique, qui contient l'escalier à vis. A l'extrémité de gauche est un pavillon du XVIII^e siècle couvert en croupe et éclairé par des fenêtres à linteau en arc de cercle.

Le portail fortifié de la cour a disparu. Celle-ci, entièrement pavée, contient un puits de forme circulaire.

A l'intérieur, le pignon de gauche est muni d'une

(1) Archives départementales, Fonds Le Guennec.

Au dessous du champ de foire de Pouldavid, une anse de rivièrè sépare la commune de Pouldergat de celle de Poullan. Au fond de cette anse, baignée des flots de la mer, s'élève une charmante habitation, ornée de jardins, de grands arbres. Là pendant nos jours orageux, dans nos troubles civils, quand Robespierre dominait l'assemblée conventionnelle, quand par lui et ses complices en terreur, les girondins étaient proscrits, un asile leur fut ouvert; là Kervélégan député, Roujoux et plusieurs autres citoyens compromis comme fédéralistes, furent recueillis par un homme possédant le plus noble courage dans les troubles qui déchiraient notre sol, le courage civil. Cachés à tous les yeux, les proscrits, sachant qu'un décret frappait de mort les citoyens assez généreux pour essayer à les dérober aux tyrans qui décimaient la France, voulaient abandonner le toit hospitalier sous lequel ils avaient trouvé protection, abri, sûreté. Chapuis, car ce nom doit être conservé au nombre des noms qui font honneur à notre Bretagne, Chapuis ne veut pas écouter les raisons dont s'appuient ses amis pour abandonner sa maison. Vous voulez me quitter, leur dit-il, oh ! bien, si vous persistez dans une telle résolution, ma femme et moi, nous allons découvrir votre retraite. Vous savez le sort qui nous attend; nous aurons le bonheur d'habiter le même cachot, peut-être celui de mourir sur le même échafaud ! Une si sublime abnégation frappe Kervélégan et ses compagnons; ils cèdent aux instances de Chapuis, et le neuf Thermidor les rend à la liberté, à l'espérance, à la vie. Chapuis certes avait bien mérité la couronne civique: il ne posséda jamais que de modiques emplois, le plus brillant de ceux auxquels il parvint, ce fut celui de greffier de la cour prévôtale des douanes, établie à Brest, dans les dernières années de l'empire. Cette cour fut supprimée en 1814, et Chapuis termina peu de temps après dans ce même Brest, une carrière dont la fin approcha de la misère, quand l'État eut dû rémunérer une action aussi belle, aussi noble que la sienne, action que Chapuis regardait comme bien simple, car elle avait pris naissance dans son cœur, brûlant de civisme et de dévouement.

Gravissons le rivage escarpé de la rivière pour gagner le bourg de Poullan en parcourant la campagne qui nous en sépare. La majeure partie des terres de cette commune est légère, couverte de landes nombreuses, qui de loin en loin donnent au moyen de l'écobuage des récoltes de seigle ou de blé noir. Les habitations sont, dans cette partie, très éloignées les unes des autres. Les chemins sont à peine tracés à travers d'immenses garennes, peuplées de lièvres, de lapins, et malheureusement assez fréquemment de loups. C'est ici un pays magnifique pour la chasse au chien courant; on y est presque assuré de ne causer aucun dommage aux bleds, les champs ensemencés étant rares dans la portion de Poullan que nous traversons. Ce n'est qu'en approchant du bourg que l'on aperçoit une continuité de terres labourées. De distance en distance, cependant, on rencontre dans les grands landages, des semis d'arbres verts qui surgissent sur les plaines. Ce sont des oasis qui reposent l'œil fatigué de l'uniformité d'un pays, complètement dépourvu de bois.

Touchant presque le bourg de Poullan, le château de Kervénergan, ancienne maison seigneuriale de la paroisse, montre ses cheminées élevées, sa tourelle, son toit aigu. Ici, la terre semble plus vigoureuse; elle nourrit des sapins, des chênes, quelques ormeaux. La situation de ce château, non loin de la baie de Douarnenez, ayant vue sur l'Océan, sur les entrées de la rade de Brest, donne du charme à cette vieille habitation, qui qualifiée de château, n'est qu'un manoir très ordinaire, ne possédant rien de propre à piquer la curiosité.

Extraits du "Voyage dans le Finistère en 1829-1820-1831
ayant eu lieu à POULLAN. page 314-315-316. Tome 2e
par J. P. Broussin. éditions MOUTON. QUIMPER.

Kervénergan est devenu un lieu historique. Ces murs ont dérobé pendant quelques mois une partie des proscrits conventionnels à la suite de la journée du 31 mai, de celle du 2 juin 1793. Un grand nombre d'entr'eux, alors qu'ils abandonnèrent Caen après l'échouffourée de Vernon, suivirent les fédérés du finistère à leur retour dans leurs foyers; plusieurs d'entr'eux se tinrent cachés à Kervénergan. Barbaroux y avait son asile. On lisait, il y a quarante ans, sur le panneau de sa cheminée, dans la chambre qui le déroba à ses bourreaux, des vers de sa composition, écrits de sa main, à la mine de plomb. On assure que cette relique d'un des hommes marquants de notre première révolution a été conservée et respectée par l'ancien propriétaire de ce domaine, qui l'a rachetée à la fin de nos discordes intestines.

Il est probable que si les proscrits du 31 mai avaient voulu garder l'hospitalité bretonne à eux offerte avec une remarquable générosité Barbaroux, Pétiou, Guadet, et tant d'autres n'auraient pas porté leurs têtes sur l'échafaud. Leurs amis de la Gironde les renièrent, jamais le breton ne les aurait trahis. Ils pouvaient se confier à nos paysans même; ils les auraient gardés comme ils gardèrent leurs prêtres, car esclaves de leurs paroles, les engagements qu'ils contractent ne sont jamais rompus, surtout par la délation.

Avant d'abandonner Poullan, visitons, non loin du clocher, le joli manoir de Kerdanet. La maison ancienne est grande, les appartements élevés, les cheminées énormes, les jardins beaux et productifs; les bois entourant le manoir nombreux et d'une belle venue, et d'immense prairies se développent devant la maison. Il a existé bien long-temps dans la cour du manoir, une statue de Saint-Michel, terrassant le prince des ténèbres sous la forme d'un dragon. Cette statue en pierre de Kersanton accusait du talent, un ciseau exercé chez l'artiste qui l'a conçue; elle était dessinée avec goût, la pose en était vraie, et l'œuvre ne pouvait sortir que d'une main habile.

Possède-t-on à Kerdanet le Saint-Michel qui jeune nous frappa par la grâce de son exécution, par le fin de son travail? Nous l'ignorons.

Gagnons maintenant les bords escarpés de la baie de Douarnenez, allons examiner ses aspects grandioses, voir ces rochers qui défendent l'entrée de Brest, qui surgissent de toutes parts sur les flots. D'ici par le temps calme, nous verrons le millier de bateaux que Douarnenez, Pouldavid, Tréboul, Morgat, mettent en mouvement pendant la saison de la pêche. Tous ces bateaux sillonnent cette belle nappe d'eau, et quand un vent léger enfle leurs voiles, on les voit coquettement pencher leurs flancs sur la lame qu'ils entr'ouvrent, se jouer au sein des flots que maîtrisent les nochers habiles qui les guident.

En suivant les contours de cette côte de fer, nous arrivons à la chapelle Saint-Jean, presque cachée entre des monticules, au bord d'une grève sablonneuse où la mer déferle souvent avec rage, où d'autres fois ses flots ondulent avec grâce et viennent mourir à vos pieds avec un murmure mélancolique et plaintif. La chapelle Saint-Jean est une annexe de la paroisse de Poullan, qui sert aux habitants du beau et riche village de Tréboul.

belle cheminée à corniche. Jadis elle a été entièrement peinte avec dorures. On voit encore au-dessus de l'une des frises une décoration bien effacée, offrant au milieu un écusson indistinct, et, de part et d'autre dans un cartouche ovale, la devise des Gourcuff : *PLVS FAIRE-QVE DIRE*. Sur les côtés il y a deux autres écussons identiques entourés du collier de saint Michel. On lit à droite la devise des Kergorlay : *AIDE TOY, DIEV T'AIDERA*, et celle des Plœuc : *L'AME ET L'HONNEUR*.

Les armoiries de la cheminée offrent un *écartelé* aux 1 et 3 *aux 3 chevrons de gueules*, aux 2 et 4 *à la croix de sable et au lion de gueule*. C'est probablement le blason Plœuc et Kergorlay.

A l'étage, des cheminées ont été revêtues de boiseries XVIII^e siècle. Une fenêtre s'ouvrant sur le pignon est munie intérieurement d'un banc de pierre et de deux hautes niches profondes. De la pièce qui contient cette cheminée on accède dans le passage où sont les meurtrières par une jolie porte à arcade gothique.

Emile Souvestre écrit en 1836 qu'il vit autrefois dans la cour du manoir une statue de saint Michel terrassant le démon, qui le frappa par sa pose et son énergie (1).

Sur une lande, près du carrefour où l'on prend à droite pour se rendre à la chapelle de Kérinec, il y a un vieux moulin à vent abandonné, mais d'une construction solide et très joliment patiné de mousse d'or sur le côté sud. C'est le moulin de Kerdânet. Il n'a plus d'ailes et toutes les ardoises de son toit conique se sont envolées. Sur le jambage de gauche

(1) *Le Finistère en 1836*, p. 76.

de sa porte figure la date de 18... et le nom de OLIER GABRIEL.

* * *

Kerdânet a appartenu à une famille de Penhoët, qui possédait aussi la terre de Lannouan en Mahalon, et qui est citée dans la montre de 1562; elle portait *d'azur à l'éléphant d'argent sanglé de même, portant une tour d'or*. En 1536 le manoir était le bien de Jean de Penhoët, dont la fille Marie, héritière de Kerdânet et de Mescosquer apporta ces deux terres à la famille de Gourcuff (1).

Louis de Gourcuff, époux de Moricette de Plœuc était gentilhomme de la Chambre et chevalier de l'Ordre en 1653.

En 1680 Kerdânet appartenait à René de Gourcuff époux de Marie Duhaffon (2).

Marie-Corentine de Gourcuff fut marraine à Kérinec le 6 mars 1689; le parrain était M. Cariou prêtre.

François-Marie-Corentin de Gourcuff, chevalier, seigneur de Trémédec et Kerdânet, maître de camp, maréchal des logis des mousquetaires noirs de la garde du Roi, époux de Marie de Talhoët de Brignac, mourut le 19 février 1769 âgé de 53 ans, à Quimper, paroisse Saint-Julien, et fut enterré dans la cathédrale.

La famille Gourcuff conserva jusqu'à la Révolution le manoir de Kerdânet qui fut alors vendu nationalement. Elle blasonnait : *d'azur à la croix pattée d'argent, chargée en cœur d'un croissant de gueules*.

(1) *Revue Bretonne* 1844, p. 275.

(2) Le 27 février 1680 furent suppléées les cérémonies du baptême de Nicolas, leur fils, oûdoyé le 3 septembre 1678.

QU'EST-CE QUE L'UNIVERSITE RURALE

I - UNE FORMATION POUR L'EVEIL CULTUREL DU MILIEU RURAL

- Un constat incroyable :

Le milieu rural est absent de l'enseignement comme la culture de tradition paysanne est absente de la plupart des Universités, des Conservatoires, des Beaux Arts.

A l'orée du 21ème siècle, alors qu'une mutation économique sans précédent s'achève, le milieu rural n'a ni les moyens ni les outils de sa mutation culturelle.

Devant cette carence de l'Université et cette incurie de l'appareil culturel, c'est aux gens du milieu rural à se mettre en mouvement. C'est l'Université Rurale, la 1ère a été créée en Poitou par l'UPCP l'année 1971.

Se réclamant du courant moderne des Universités Populaires, elles ont pour ambition la remise en vie culturelle du milieu rural en connaissance de cause : connaître son pays et l'exprimer.

- Une nouvelle politique culturelle de l'Etat en donne depuis peu la possibilité.

Ces possibilités restent à conquérir : le rapport Querrien sur une nouvelle politique du patrimoine, le rapport Giordan sur la démocratisation culturelle et le droit à la différence sont à mettre en oeuvre.

La circulaire Savary de Juin 82 qui préconise enfin l'enseignement des langues et cultures régionales de la maternelle à l'Université ouvre la voie.

Mais comment former et les enseignants et les acteurs de la vie culturelle rurale. Comment faire entrer le concept de culture populaire dans la culture française. C'est le rôle premier de l'Université Rurale : rendre au milieu rural une fonction culturelle.

II - QUE FAIT L'UNIVERSITE RURALE

- Elle s'organise autour de la connaissance de l'héritage culturel : langues et cultures de tradition paysanne, civilisation rurale.

- 1) Elle organise le sauvetage collectif des traditions orales paysannes (paysan est pris au sens de gens de pays), car l'oral est le plus menacé.
- 2) Elle s'associe à l'inventaire du patrimoine culturel avec une vision dynamique et "politique" ; c'est à dire qu'elle y fait participer au maximum les gens du pays pour qu'ils aient conscience du devenir des sociétés rurales, qu'ils aient envie d'agir sur ce devenir, de le prendre en charge solidairement.
- 3) Elle pratique donc l'enquête auprès de "témoins" comme aussi la consultation des livres et documents existants.
- 4) Ce travail se fait à partir de chercheurs concernés formés peu à peu à cette pratique et/ou formés à l'Université; eux-mêmes en forment d'autres, car le sauvetage exige la démultiplication des moyens d'urgence.
- 5) Tout ou partie des domaines ci-après évoqués en bref, la concerne :
 - . langue, littérature orale (les "patois")
 - . contes, chansons, musique, danse, jeux.
 - . modes de vie, cuisine.
 - . environnement, habitat, mobilier, artisanat.

- . travaux et métiers, outils, machines.
- . rapports sociaux, condition humaine.
- . savoir, croyances, coutumes, fêtes, foires et marchés.
- . l'histoire (l'écrit, le non écrit).
- . les relations à l'animal, au végétal.
- . les productions, l'économie, les expressions, les échanges.

III - TEMPS FORT D'UNE ACTION CONTINUEE; L'UNIVERSITE RURALE SE STRUCTURE EN ATELIERS

par thème pour former des responsables et des acteurs de l'action culturelle en milieu rural.

- Qu'est-ce qu'une action continuée

- 1) c'est une action qui n'est pas limitée dans le temps, les mêmes personnes enrichissent leurs recherches et leurs pratiques d'année en année, d'autres s'y ajoutent.
- 2) Une association, un foyer rural sont le lieu où peuvent ainsi se constituer des ateliers de pays. Ils fonctionnent pendant le temps libre (veillées, fins de semaine).
- 3) Vient le temps fort de cette formation continuée : d'une semaine à un mois de stage, dans une période choisie. Exemple : les vacances scolaires de printemps, d'été, de février.
- 4) Accessible aux enseignants, étudiants et lycéens, l'Université Rurale s'ouvre le soir à d'autres participants, comme aux gens du pays d'accueil de l'Université Rurale. Il serait souhaitable que ces formations puissent s'ouvrir par des congés de formation continue à d'autres catégories de travailleurs.
- 5) Ces temps forts peuvent être organisés au niveau du pays, comme au niveau de la région.
- 6) Chaque atelier s'organise pour une recherche qui doit déboucher vers une production, ou une action culturelle.

IV - L'UNIVERSITE RURALE SECRETE DES ACTIONS CULTURELLES

- Des outils de conservation :

- . musées de pays pour les objets ou les productions.
- . des médiathèques de la mémoire collective (par l'audio-visuel, la fiche écrite).

- Des groupes de recherche et d'expression dans les associations

(Exemple : chants, danse, musique, langues, contes, artisanat, arts plastiques, ...)

- Des ateliers régionaux ou inter-régionaux

- Une production culturelle pour l'aujourd'hui : de la réinterprétation de la tradition, à la création.

- . création de spectacles adaptés à l'expression locale (théâtre, livre vivant, ballets, marionnettes, etc...).
- . création d'expositions et de publications.
- . création de films vidéos, de ~~radios~~ ^{emissions} locales.
- . utilisation des médias.

Toutes ces actions supposent des formations, des stages de réalisation de spectacles, de festivals.

C'est le conservatoire rural.

V - L'UNIVERSITE RURALE CONDUIT A UNE REFLEXION SUR L'EVOLUTION DU MILIEU RURAL SUR SON DEVENIR

Une réflexion sur un projet culturel indissociable des projets économiques et sociaux.

- L'université rurale est une réflexion sur les moyens du développement :
 - . Quels projets
 - . Quels personnels
 - . Quels budgets
 - . Quels équipements
- C'est un moment d'ouverture aux autres.

VI - QUEL TERRITOIRE POUR L'UNIVERSITE RURALE

- La plus petite dimension de l'Université Rurale est celle qui correspond à la notion historique et culturelle de "pays" ou petite région

Un pays c'est généralement plusieurs cantons avec des bourgs, des petites villes, parfois une ville.

Exemple : la Bresse, la Brie, le Morvan, la Sologne, la Beauce, la Gâtine, la Thiérarchie...

- La dimension suivante de l'Université Rurale, correspond à la notion historique et culturelle de régions dites aussi "provinces".

Ces régions comportent parfois des sous-groupes de "haute" et "basse" région qui sont un héritage de la féodalité.

Exemple : Bretagne, Alsace, Lorraine, Corse, Normandie, Poitou, Languedoc, ...

- Les Départements qui ont été créés voici deux siècles sont des réalités administratives qui ne recouvrent pas les notions culturelles de pays et de région, pour la bonne raison qu'ils ont eu pour objet l'installation du centralisme. Leurs noms même voulaient faire oublier celui de la région. C'est pourquoi l'Université Rurale s'accommode mal de la dimension départementale.

Avec les nouvelles régions de programme on retrouve parfois l'identité régionale, parfois pas.

Toutefois, si le "pays" est une base essentielle de l'Université Rurale, la région, avec l'inter-région qui permet de corriger parfois les découpages arbitraires, est le territoire le meilleur pour organiser les Universités Rurales.

Quelques effets pernicieux d'un découpage arbitraire :

Un pays peut se trouver écartelé entre plusieurs départements et régions.

Exemple : la Bresse (3 départements, 3 régions).

le Morvan (3 départements, 2 régions).

L'Université Rurale de Pays s'impose en ce cas.

- L'Université Rurale et la langue

Une région historique peut intégrer deux familles de langue : ainsi la Bretagne.

Une région de langue peut recouvrir plusieurs régions historiques : l'Occitanie.

- La dimension nationale de l'Université Rurale

Très intéressant pour dépasser des chauvinismes toujours trop prompts à naître ou renaître.

L'occasion de rencontres qui permettent de distinguer par delà les différences de langues et d'histoire, les traits communs qui font la culture populaire.

- La dimension Européenne de l'Université Rurale

Il arrive qu'un pays soit coupé par une frontière, ainsi la Thiérarchie.
Il arrive qu'une région soit coupée par une frontière : la Catalogne, la Flandre, ...

Il y a donc une dimension européenne de l'Université Rurale, l'Europe des régions.

- La dimension Universelle de l'Université Rurale

La comparaison entre les diverses civilisations rurales du monde, le dialogue entre les diverses cultures permet d'appréhender le phénomène universel de la culture populaire. Un dialogue des cultures populaires dans le dialogue des cultures.

VII - L'UNIVERSITE RURALE EN FRANCE - ROLE DE LA F.N.F.R.

- Constituer un réseau national

Il en faudrait une par "pays" et qu'elles s'organisent en une Université Rurale par région.

Le prolongement naturel de l'Université Rurale est le conservatoire rural, qui se prolonge lui-même en centres de culture des pays.

Les centres de culture des pays sont une composante essentielle de centres de culture régionaux tels que proposés au rapport Querrien.

Nécessité de relier le réseau des Universités Rurales au réseau associatif communal, avec ses écoles, ses collèges, ses lycées.

Nécessité de les relier aux autres établissements culturels existant dans la région, ainsi qu'à l'Université.

- L'Université Rurale un projet pour la F.N.F.R

L'Université Rurale est l'occasion de dynamiser l'Union Régionale et de développer la solidarité interdépartementale, voir inter-régionale.

L'Université Rurale est un projet pour les Unions Régionales.

Dans les dix ans à venir, il serait judicieux de voir se créer une Université Rurale par région historique et culturelle, s'organisant sur le schéma de la région de programme.

Elles seraient le point de rencontre d'Universités Rurales de pays.

André PACHER

AVRIL 1983

P.S. : Ce document a été produit dans le cadre de la F.N.F.R.
Il nécessiterait quelques petites adaptations à la réalité bretonne, mais nous l'avons gardé tel quel sous la signature de M. André PACHER.

(texte adopté le 16 Mai 1984 lors du premier stage de la Commission Structure et Méthode, à Laz).